

Anvers, avenue du Margrave, 44

le 23 août 1898

Monsieur et cher Collègue,

Depuis la réception de votre lettre, j'ai pensé maintes fois aux moyens de vous être utile dans vos projets, dont Monsieur votre frère m'a entretenu, il y a longtemps déjà, et j'arrive toujours à la même conclusion, que je suis impuissant à vous aider. En Angleterre, je n'ai qu'un seul correspondant avec qui j'aie des relations épistolaires, depuis longtemps. C'est M. J. W. L. Glaisher, fellow de Trinity College à Cambridge. Je ne l'ai jamais vu, je ne suis jamais allé en Angleterre, d'ailleurs. Je pourrai parfaitement lui écrire que vous désirez quitter Naples pour une Université où vous pourriez trouver une position équivalente au point de vue scientifique et plus rémunératrice en vue de l'éducation de vos enfants. Mais je suis persuadé qu'il me répondra que les règlements d'Oxford et de Cambridge, avec leur complication séculaire, excluent les étrangers; les autres universités ou établissements d'enseignement supérieur de l'Angleterre, à Birmingham, Manchester, et autres villes industrielles

sont ~~des~~, autant que je le sais, des instituts techniques à tendance pratique où ne nous pourrions guère, ni vous ni moi, utiliser nos aptitudes théoriques.

En Écosse, d'après ce que j'ai appris par un de mes élèves qui y a passé six mois (à Edimbourg) les cours de mathématiques ont une organisation qui ressemble à celle de l'enseignement moyen, en ce sens que M. Chrystal, par exemple, enseigne à Edimbourg, l'ensemble des mathématiques, depuis Euclide et l'Algèbre élémentaire, jusqu'à la théorie des Equations et l'analyse infinitésimale. Glasgow, où enseigne Lord Kelvin, est peut être moins antiquated, mais je n'en sais rien. — Au Congrès de Zurich, j'ai fait la connaissance de M. Mackay, écossais (vous savez que les Écossais et les Anglais ne sont pas sympathiques les uns aux autres), à qui je pourrai écrire (après le 23 septembre quand je serai rentré à Gand, où je puis retrouver son adresse) pour lui demander si un très bon mathématicien italien, désireux de s'expatrier pour mieux subvenir à l'éducation de ses enfants, aurait quelque chance de pouvoir

obtenir une chaire universitaire en Écosse.

En attendant que vous soyez parvenu à trouver une place de ce genre, n'avez-vous jamais songé à utiliser votre talent d'exposition pour publier quelque petit livre d'enseignement secondaire, à la fois simple et scientifique, comme l'Algèbre de Giraud ou la Géométrie de Paifofer? Vous rendriez service à l'enseignement en même temps que cela vous rapporterait quelque revenu fixe. Je pense avoir lu que Legendre a écrit autrefois sa Géométrie pour réparer les pertes qu'il avait faites pendant la Révolution française, et Euler, pour élever sa famille, tâchant d'avoir des prix dans les Concours des Académies. Ses mémoires couronnés n'étaient pas moins scientifiques parce qu'ils avaient en même temps un but familial.

Je n'ai plus vu M^r. votre frère depuis longtemps, parce qu'il n'est plus allé aux séances de l'Académie auxquelles j'ai assisté. Il ne m'a pas remis encore les deux cents pages de votre Calcul; il attend sans doute qu'il ait le volume complet pour me le remettre. Il n'y a pas grand mal à ce qu'il m'arrure un peu en

retard, car pendant longtemps encore je n'aurai le
temps de rien lire minutieusement. Depuis plusieurs
années, j'ai sans cesse des enfants malades qui me
forcent à de longs séjours en Allemagne, avec eux; en
1894, j'ai perdu une fille de 19 ans; d'autres affaires
de famille me prennent sans cesse mon temps de
manière que je n'ai pas le ~~temps~~ de travailler
sauf aux affaires les plus pressantes. Je n'ai pu
encore ni lire votre Analyse algébrique, ni même
parcourir la géométrie intrinsèque (Je ne suis
plus chargé d'ailleurs de l'Algèbre, ce qui vous expliquera
pourquoi je n'ai pas fait le compte rendu de
votre Analyse Algébrique, bien que j'en eusse le désir).
Depuis Pâques 1897, Teubner me demande de lui
préparer une nouvelle édition des Elemente der
Determinantentheorie et je ne parviens pas à
le faire. - J'espère aussi publier un jour un petit
volume sur la Métageométrie; j'en ai tous les
éléments de la tête; mais le temps et la tranqui-
lité me manquent pour cela.

Veuillez excuser le retard de ma réponse,
Monsieur et cher collègue et croyez à mes senti-
ments de bien vives sympathie

P. Mansion